

BERLIN

du 16 au 26 mai

Le Comité de Jumelage proposait à ses adhérents et ses alter ego de Carnoustie en Ecosse, le voyage bisannuel : le choix se porta sur Berlin. L'organisation n'a pas été facile nous rappellent Michel Contet, président et Jean Louis Pichon, trésorier : « Sans avoir le professionnalisme d'un agent de voyage, il a fallu négocier, réserver un hôtel proche du centre pouvant accueillir trente quatre

personnes et organiser depuis la France la visite de Berlin ». Des défis qui ont tous été relevés.

Selon le choix de chacun, certains ont visité le musée du Mur dans le quartier de Checkpoint Charly où ils ont



appris pourquoi la date du 9 novembre 1989 (date de la chute du mur) n'a pas été retenue comme fête nationale. En effet cette date rappelait le putsch manqué d'Hitler en 1923 et la Nuit de Cristal (1938) qui marqua le début des persécutions juives. La date retenue du 3 octobre correspond à la réunification. D'autres ont préféré la visite du Charlottenburg en pleine ville, château baroque bâti sous Frédéric III de Prusse.



D'autres encore ont appris que les premières voitures hippomobiles fermées, dotées d'une nouvelle suspension et donc d'un grand confort, fabriquées à Berlin, étaient appelées « **Berlines** ». Il n'était pas possible de découvrir les 180 musées que compte la ville, mais la visite incontournable fut le palais du Reichstag, siège du « Bundestag », l'assemblée parlementaire de la République fédérale allemande.

Émile et moi avons eu le coup de coeur pour le Reichstag (évidemment, quand on s'appelle Reich...)

En ce qui me concerne, j'ai eu la frayeur de rater notre voyage quand, à quatre heures du matin chez Jojo à Maule, il a été impossible de mettre en route le minibus. Chacun y va de son hypothèse : starter ? bougie de démarrage ? batterie ? Dominique, garée derrière, déplace sa voiture pour tenter de démarrer le minibus dans la pente en marche arrière. Rien à faire, nous sommes contre le trottoir et Jojo ne pourra pas braquer suffisamment. Appels téléphoniques en urgence. Michel (Contet) prendra sa voiture qui restera garée au parking de l'aéroport où nous arrivons à l'heure prévue. Nous apprendrons au retour qu'il "suffisait" de débloquer une sécurité antivol assez inhabituelle. Merci Michel : Réactivité et efficacité des responsables... Jacqueline

Quel succès, cette escapade franco-écossaise à Berlin !

Pour vous donner une idée de l'ambiance de ces 5 jours de mai, voici quelques images...



Lundi : Nous nous étions levés très tôt, donc pas en très grande forme pour visiter le jardin botanique et ses superbes serres. Aussi a-t-on pu voir, après le déjeuner, quelques couples de Français somnolant ici et là, sur les bancs du jardin sous le soleil printanier, ou sur ceux des serres chauffées. Mais tous se sont réveillés pour retrouver nos amis écossais arrivés à notre super hôtel.

Mardi : Entre le City Tour en bus et la visite de la coupole du Reischtag, nous avons eu le temps de déjeuner sur le pouce, ce qui a permis à notre benjamine de tester les frites au... Nutella !

Mercredi : Chaud soleil pour une journée autour de la Spree : visite de l'île aux Musées, chacun choisissant le sien, déjeuner au bord de l'eau et balade en bateau.

Jeudi : visites en ordre dispersé, mais nous nous retrouvons pour une soirée dans une taverne munichoise. La bière coule à flots au son des musiques traditionnelles, mais nous restons tous (enfin presque tous, je ne cite personne) raisonnables.



Vendredi : Après une journée passée à Potsdam pour visiter le château de Sans-Souci, nous repartons pour l'aéroport où Marlis, qui s'est blessée à la cheville la veille, rejoint l'aérogare perchée sur un chariot à bagage telle une reine sur son trône poussée par l'un de ses sujets.

Pour terminer, qui a dit que les Allemands n'ont pas d'humour ?

Voici quelques-uns des surnoms qu'ils donnent à leurs monuments : L'église Cassée (bombardée pendant la guerre et conservée en l'état en souvenir de cette période) est surnommée « **la dent creuse** », la nouvelle église voisine basse et ronde, devient « **le poudrier** » et le beffroi « **le rouge à lèvres** ». Quant à la fameuse tour de la TV (368m à la pointe de l'antenne), elle est devenue « **le grand dadais** ».



Pour moi, Emile, je retiens mon voyage en train vers l'aéroport.

Nous avons réussi à trouver des places assises à peu près tous regroupés, mélangés avec quelques passagers allemands. J'ai personnellement à ma droite une petite jeune fille assez menue. Chacun y va de ses souvenirs de voyage et, voulant chercher un renseignement, je me penche sur ma droite pour chercher mon smartphone enfoui dans ma poche gauche. Je sens bien une petite réaction de ma voisine mais je n'y prête guère attention. Nous continuons notre conversation quand ma voisine me tape discrètement sur le bras, me regarde avec un beau sourire et me tend son téléphone où je peux lire : "*Pardon Monsieur, pourriez-vous vous pousser légèrement sur la gauche car je suis en train de tomber!*". Effectivement, la dernière place de la rangée est suivie d'un vide destiné à mettre des valises et comme la nature a horreur du vide, ma charmante voisine était sur le point d'y disparaître.

Merci Google pour ta traduction... J'ai simplement regretté que Jacqueline soit avec moi !